



PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE

de PETR ZELENKA

Contact diffusion :

Jessica Rivière

la.compagnie.boreale@gmail.com

+33 613 387 633

LA COMPAGNIE
BOREALE 



Dramaturgie: Petr Zelenka // Traduction: Jaromír Janaček et Jean-François Loez // Mise en scène: Jessica Rivière // Distribution: Marion Champenois, Florian Montas, Julien Verplanken, Lionel Pascal, Philippe Penguy, Agnès Valentin et Catherine Vranken // Scénographie: Thomas Patras // Création lumière: Remy Chevillard // Création vidéo: Thomas Patras et Jessica Rivière // Production: La Compagnie Boréale, Le Théâtre de Verre, La Société des Curiosités, le Théâtre 14, Le Palais des Fêtes de Romainville, La Mairie de Paris et le Théâtre de la Jonquière dans le cadre du Processus aide à la jeune création // L'auteur est représenté par Renauld & Richardson (info@paris-mcr.com) en accord avec Petra Markova, Prague.



Pierre est un jeune tchèque de trente cinq ans dont l'existence tient à un fil. Ce qui le maintient en vie, c'est l'idée de retrouver l'amour de Jeanne, son ex. Pour être sûr de la reconquérir, il suit les conseils extravagants de son ami La Mouche et fait appel à la magie. Il doit couper les cheveux de Jeanne et se lancer dans un rituel méticuleux. Mais cette cérémonie secrète va vite se transformer en quiproquo grotesque et prendre des proportions surréalistes au sein de l'entourage de Pierre. Il est sommé de s'excuser publiquement et passe aux yeux de tout le monde pour un fou. C'est dans la volonté de justifier son acte qu'il va se confronter au monde qui l'entoure et débiter ainsi son propre parcours initiatique. Il va faire face à sa cellule familiale en crise: une mère obsessionnelle chronique et un père invisible. Et aux êtres qui vont surgir dans sa vie: son patron aux désirs pédophiles, ses voisins à la sexualité exhibitionniste, une femme de ménage et danseuse classique, une sculptrice dépressive et son meilleur ami, La Mouche, masturbateur de mobilier.

L'HISTOIRE

Entre tragicomédie et univers absurde, ***Petites histoires de la folie ordinaire*** questionne l'Homme dans ses retranchements existentiels. Pour qui, pour quoi suis je fait ? Quelle est ma place dans le monde moderne? Comment créer, agir, travailler avec de nouvelles valeurs et d'autres méthodes ? L'être humain, imparfait, est-il fou par nature ? C'est ce que nous allons tenter de découvrir à travers la quête de Pierre et d'une tribu de personnages joyeusement loufoques.

NOTE D'INTENTION

Lorsque j'ai découvert *Petites histoires de la folie ordinaire*, j'ai découvert un dramaturge de génie, digne héritier des grands auteurs tchèques tel que Kafka. Petr Zelenka sait manier la langue avec beaucoup d'intelligence, de dextérité et de finesse. Son écriture, aiguisée telle une lame de couteau, plonge le lecteur dans un univers multiple entre théâtre et cinéma où s'articulent audacieusement la comédie, le drame, le burlesque et l'absurde, le tout dans un surréalisme poétique.

De prime abord, l'histoire paraît simple, presque banale. Il s'agit de la quête initiatique d'un homme ordinaire à Prague, Pierre, trentenaire désabusé par son existence. Un Anti-héros moderne qui cherche par tous les moyens à abolir les cloisons qui le séparent de lui-même en se confrontant au monde qui l'entoure. Il traverse tel un passe muraille tous les espaces intimes de son microcosme familial, social et amoureux. Piégé dans sa démarche, il s'en retrouve rapidement dépassé par la recherche de sa vérité. A travers son périple, il prend conscience que la névrose, la solitude et la folie ne sont pas seulement en lui mais partout autour de lui. Comment évoluer en s'échappant du déterminisme du monde extérieur?

« J'ai essayé de vivre comme tout le monde mais je n'y arrive pas. Je me suis détruit à essayer... »

Pierre, Acte II scène XV

Autour de la trajectoire de Pierre, un ballet de personnages et de situations aussi loufoques qu'ordinaires sont en orbite. Est ce à son contact que ces individus changent? Petr Zelenka installe la folie partout sous différents degrés de dangerosité. Il questionne la frontière poreuse entre la folie et la raison. Y a t-il des actes qu'on peut légitimer? Et qui peut être référent ou juge dans une société chaotique où les hommes sont tous dépeints comme fous?

Ainsi les voisins de Pierre sont soit exhibitionnistes soit poseurs de bombe; son patron a des désirs pédophiles; son meilleur ami dialogue avec Dieu et vit avec un mannequin en plastique; sa Mère est obsédée par la guerre en Tchétchénie, son père ne communique plus qu'avec des bières... Comment cohabiter avec son déraisonnable? Tous ces personnages se rencontrent, s'entrechoquent et se contaminent tour à tour jusqu'à atteindre l'implosion.

« Une question parfois me laisse perplexe: est-ce moi, ou les autres qui sont fous ? »

Albert Einstein

Le reste du monde, de ce monde, mute avec Pierre dans un puits de questionnements sans fond. La quête de Pierre devient alors frénétique. Plus il se cherche, plus il a l'impression de se perdre. Cette démarche est intemporelle et universelle, elle n'épargne personne. Comment vivre et se construire dans un monde en crise et friable? Escalade ou dégringolade on ne sait alors plus l'endroit de l'envers avec Petr Zelenka, ce qui est réel ou ce qui ne l'est pas. Le comique se joue du drame.

La modernité est l'axe que j'ai choisi de suivre dans ma mise en scène. Cette histoire contemporaine au travers de l'archétype de Pierre et de son ami La Mouche ressemble à mon sens à la typologie de la génération X/Y.

« Pierre. Tu as trente-cinq ans. Tu n'écoutes pas mes conseils. Tu ne sais rien faire: même pas t'acheter une paire de chaussures, ou un pantalon. Tu n'es même pas capable de trouver une femme. »

La Mère, Acte I scène II

L'histoire de Pierre, n'est pas une histoire si ordinaire aujourd'hui malheureusement. La dimension de ce texte m'a touchée, car il a une résonance particulière pour la génération dont je fais partie.

Elle fait écho aux changements accélérés de notre monde depuis 40 ans et à ses progrès technologiques, sociaux et politiques qui ont amené notre génération dans une nouvelle ère.

« La solitude est le point commun de tous les Européens »

Petr Zelenka

Un monde en crise économique, la précarité de l'emploi, la chute des valeurs morales, l'existence de la maladie de l'amour "le sida", l'apparition d'internet, l'avènement des jeux vidéos, l'ère de la communication virtuelle et celle de l'individualisme. La brutalité de cette métamorphose ne connaît pas de frontières et réunit dans le même malaise l'ensemble de la génération occidentale.

« Voilà ma génération, une génération que l'on a pas incitée à mûrir. Nous n'avons pas d'enfants dont nous occuper, pas de créances à rembourser. Les services de santé publique nous maintiennent plus ou moins en vie. Nos boulots nous permettent tout juste de gratter assez d'argent pour nous nourrir, nous loger et rester propre. »

Clive Martin, pour Vice Magazine UK.

Pierre, le protagoniste, tout comme La Mouche, son meilleur ami, sont des produits de cette nouvelle ère. L'un est misanthrope, alcoolique, sans aspirations, en état de survie. L'autre renonce à la vie réelle au profit du virtuel. Il monnaye l'amour pour ne pas être déçu. Il va jusqu'à acheter un mannequin en plastique pour vivre une relation parfaite, sans déconvenues.

J'ai décidé de révéler leur relation par la vidéo projection au début de la pièce. Pour moi, ces deux individus craintifs ne communiquent que par réseaux sociaux. Ce que je souhaite mettre en exergue, est l'une des souffrances de notre époque, les personnages ont tant de moyens pour prendre contact mais n'y arrivent jamais "réellement".

Pierre va devoir agir, travailler avec de nouvelles valeurs et trouver d'autres systèmes s'il veut enfin exister.

« Je vais me mettre à l'écriture. Ecrire de la poésie. (...) Je vais essayer de trouver l'inspiration dans tout ce qui m'entoure. Chaque personne rencontrée sera un poème. »

Pierre, Acte II scène XV

Grâce à sa quête, Pierre a collectionné les anecdotes, les bizarreries du réel. Il veut faire corps avec elles maintenant. Il ne veut plus avoir peur. Il veut agir.

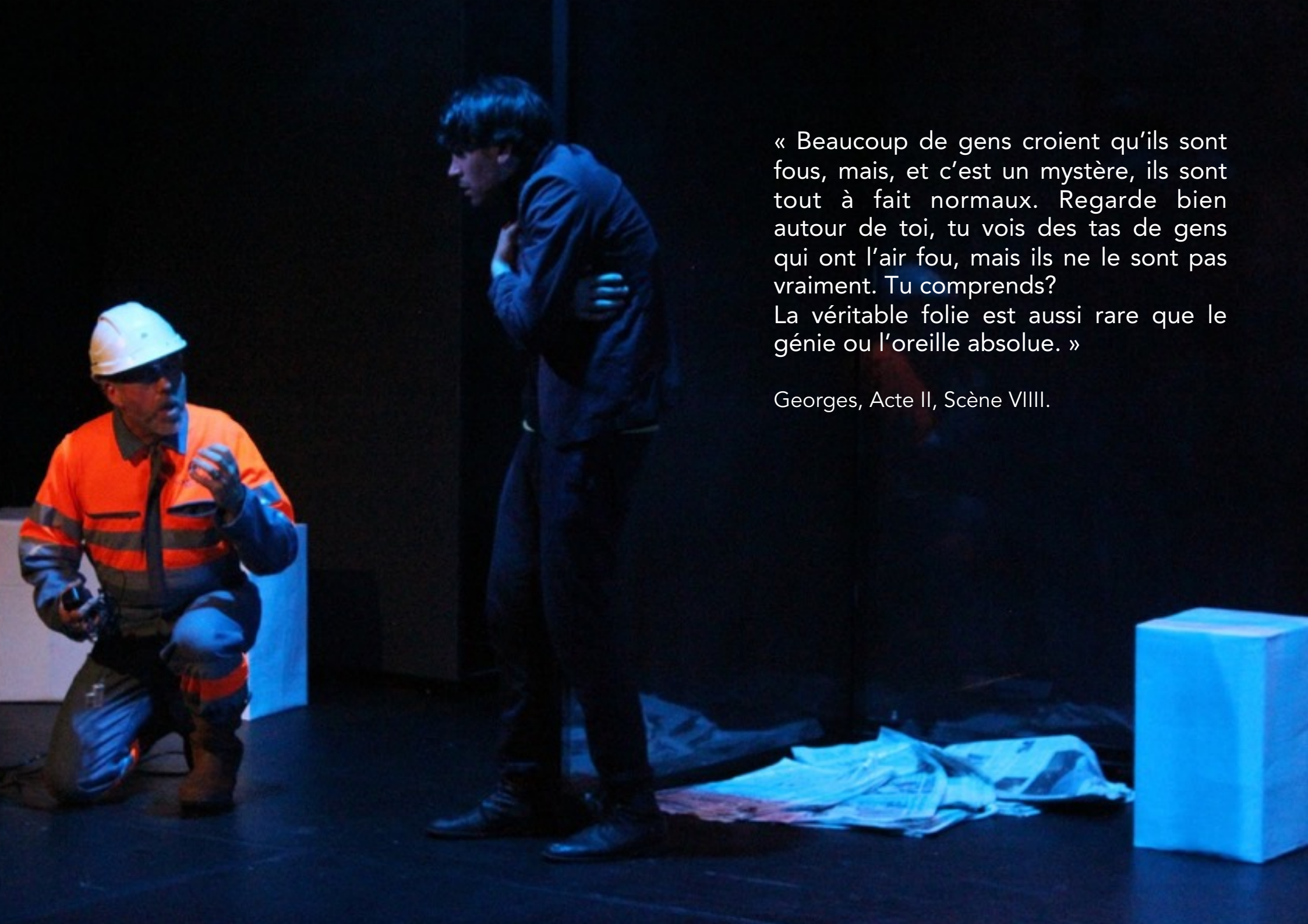
Et si l'acte de création était une réponse au désarroi humain? L'art, peut-il aller de pair avec une vie médiocre?

A la fin de la pièce, il fait le choix radical de s'enfermer dans un colis postal avec un stylo, un carnet, une bouteille d'eau et une bouteille vide pour... Et de s'expédier en Tchétchénie, en pleine zone de guerre entre les russes et les tchétchènes. Nous sommes en 2005 lorsque Petr Zelenka publie **Petites histoires de la folie ordinaire**. Cette guerre se terminera en 2009.

Il fait ainsi de son Anti-héros, une force en mouvement. Un être authentique qui sait accepter consciemment, prendre sur lui et supporter le paradoxe de l'existence humaine et de son échec. Avec son déplacement en milieu de guerre, hostile, il fait une expérience nouvelle de l'historicité et de la socialité comme des structures fondamentales de la "réalité humaine". Un être ouvert sur le monde, engagé, qui veut apporter de la beauté et du réconfort là où l'horreur se trouve quelque part en Tchétchénie.

L'ordinaire devient alors épique.

Jessica rivière



« Beaucoup de gens croient qu'ils sont fous, mais, et c'est un mystère, ils sont tout à fait normaux. Regarde bien autour de toi, tu vois des tas de gens qui ont l'air fou, mais ils ne le sont pas vraiment. Tu comprends? La véritable folie est aussi rare que le génie ou l'oreille absolue. »

Georges, Acte II, Scène VIII.



NOTES SUR LE TRAVAIL

En tant que metteur en scène, je ne cesse de m'intéresser à la nature humaine et à ses contradictions. J'ai particulièrement l'obsession artistique d'interroger la folie, terme polysémique, et plus précisément le moment tout particulier où un homme inscrit dans son histoire une chute vers l'anormalité, le trouble, la pulsion. Qu'est ce qui a fait, ou fait de lui un homme qui bascule?

Petites histoires de la folie ordinaire traite de l'excès avec l'idée de l'accumulation: accumulation de temporalités et de genres différents, d'objets obsessionnels, de situations grotesques et de corps contagieux qui forment autant d'éléments perturbateurs jusqu'à l'explosion de la fiction. Qui, quoi sera le déclencheur? L'auteur pose des bombes partout.

C'est dans cet axe que j'ai travaillé avec les acteurs à l'élaboration d'une machine théâtrale radioactive. J'ai établi une liste de règles de jeu formant un manifeste esthétique à sa construction.

J'ai d'abord fabriqué avec eux une cartographie émotionnelle et gestuelle des personnages pour disséquer toutes leurs complexités.

J'ai instauré deux dynamiques de langage, la logorrhée et la passivité, selon les urgences et les névroses des individualités.

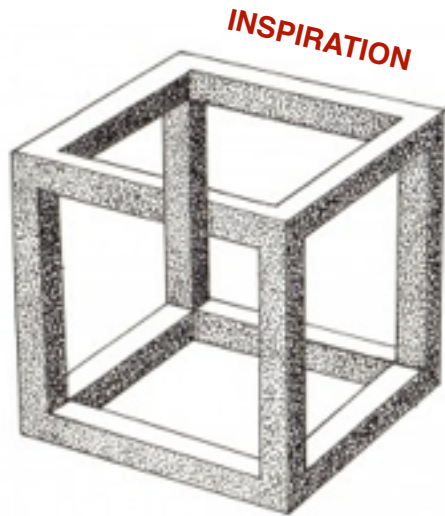
J'ai travaillé la dissimulation corporelle. Le corps doit être contrôlé pour inspirer un simulacre de normalité en société.

J'ai déterminé un sens de circulation du virus de la folie. Pierre, le personnage principal, est le vecteur qui propage ce fléau verbal, mental, comportemental. Les hommes, qu'il rencontre, deviennent à la fois inflammables et enflammés. Ils contaminent Pierre et ceux qu'ils rencontrent comme une boucle infernale.

J'ai créé des tableaux chorégraphiques sans paroles à des moments-clés de l'histoire qui illustrent métaphoriquement ou poétiquement les perturbations mentales de certains personnages. Ces interludes sont rapides et accompagnés de musiques électroniques. Le but est de générer une charge émotionnelle forte et instantanée pour les acteurs et pour le public, devenu voyeur d'entrailles et de cerveaux.

À mesure que la pièce évolue vers un climax, j'inverse tous les postulats établis tambour battant. Tour à tour les rôles permutent. Les silencieux se lancent dans des flots de paroles précipités. Les acteurs libèrent tantôt furieusement leurs violences et tantôt encaissent, impuissants, l'animosité des autres. Les corps cadencés deviennent exagérés, explosifs, l'identité des personnages redevient floue et incertaine. La défaillance est visible par tous. Incontrôlable.

SCÉNOGRAPHIE



La scénographie est volontairement épurée et sobre. Elle doit être une image à part entière pour le public, une évocation qui l'amène dans le processus de l'imaginaire.

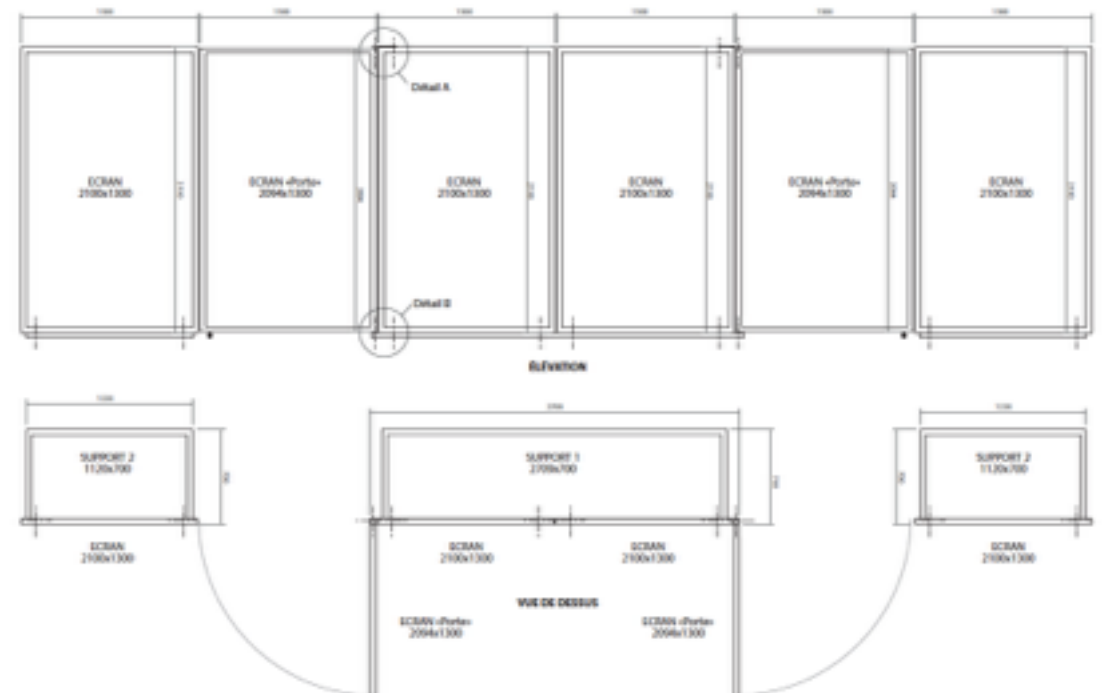
Le carré s'est imposé à moi comme une évidence, une vision scénique qui s'est élaborée après la méditation active sur le texte. Le carré est une figure parfaite, stable et solide. Il est un symbole d'unité, d'intégralité et d'équilibre des quatre fonctions psychiques: pensée, sensation, intuition et sentiment. Mettre Pierre, cet homme en révolte, au centre d'un carré transparent c'est figuré déjà un homme piégé par de multiples instances (cadres) qui l'emprisonnent (L'Univers, La Galaxie, La Terre, La République Tchèque, L'Etat, Le Gouvernement, Les Institutions, Son Appartement, Son Espace Mental).

Il se laisse traverser par les autres au point de ne plus savoir qui il est. La création lumière accentue l'aspect reflétant des bâches transparentes du carré. Grâce à ce procédé, Pierre est multiplié dans son habitat. Il est littéralement face à lui même et à sa dualité.


Le carré, c'est à la fois l'intime. La boîte. Le lieu où on ne porte plus de masques. La représentation du temps arrêté, de la stagnation, de la procrastination.

Mais c'est aussi l'espace habitable que l'on modèle pour impressionner les autres.

Ainsi tous les personnages vivent dans des espaces définis à angles droits avec un mobilier commun. Deux panneaux noirs permettant la vidéo projection et des cubes symbolisent leurs intérieurs à cour et à jardin.



REALISATION ET DIMENSION



« Tu te souviens de la cabine téléphonique? Près de chez nous? J'avais noté son numéro. Et la nuit, je regardais par la fenêtre. Et quand un type passait à côté, j'appelais le numéro de la cabine. »

Jeanne, Acte I, Scène IV.

L'AUTEUR


Petr Zelenka

Ecrivain, scénariste et réalisateur né en 1967 à Prague, Petr Zelenka a étudié à la Faculté de Cinéma de l'École des Arts du Spectacle de Prague (FAMU). Il débute sa carrière en 1993, avec le film **Le Cadenas**. Il se fait connaître du grand public en 1996 avec son film **Les boutonnières** qui reçoit le prix du Lion D'Or tchèque pour le meilleur film et le meilleur scénario de l'année. En 2002, il obtient le premier prix du festival de cinéma de Carlsbad pour son film **L'année du diable**. Il a également adapté à l'écran l'histoire des Frères Karamazov. En 2001, sa première pièce de théâtre, **Petites histoires de la folie ordinaire**, connaît un vif succès et reçoit le prestigieux prix de la Fondation Alfred Radok, qui récompense le meilleur texte de théâtre, qui est depuis traduit en de nombreuses langues. Il adaptera également au cinéma ce spectacle sous le titre **Wrong side up**. Il écrit également **Véra** mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo en 2017. Depuis 2007, il commence une collaboration avec le théâtre de Cracovie.

LE METTEUR EN SCÈNE

Jessica Rivière

En parallèle à sa licences de lettres modernes, elle débute sa formation théâtrale aux Cours Simon puis Aux Ateliers du Sudden et parfait son enseignement auprès de Jean Michel Rabeux et Claude Degliame. Artiste pluridisciplinaire, elle suit une formation de trapéziste à l'Académie Fratellini et de danseuse contemporaine. Sur la scène, on la retrouve dans **Le Songe d'une Nuit d'été** de Shakespeare mise en scène de Raymond Acquaviva, **Séance de Nuit** de Georges Feydeau mise en scène de Annabelle Guilhem, **Anouilh dans tous ses états** mise en scène de Thierry Harcourt, **Un fil à la patte** de Georges Feydeau et **La patrouille des femmes** mise en scène de Isabelle Starkier, **Des âmes sur le béton des villes** de Jean Pierre Siméon mise en scène de Rémi Prin, **Wikileaks: the papers** mise en scène de Franck Lebovici, **Les Canailles, un mariage orthopédique** de Lucas Olmedo. En théâtre de rue, avec la Compagnie Clarence **Vidocq et les diabesses des Batignolles** et **Aimez vous les uns les autres** et **Paris les yeux fermés** avec la Cie In Situ. Elle signe sa première mise en espace **Ulysse contre-attaque ou le chant X de l'Odyssée raconté à deux voix** au Festival d'Aurillac 2012. Puis **Blanche Neige** qu'elle co-écrit avec Marion Champenois et **Petites histoires de la folie ordinaire** de Petr Zelenka. A la télévision, elle joue pour la série chinoise **Fleurs et Brumes** de Ding Yang Guo. Au cinéma, elle apparaît aux côtés du collectif costaricain La Media Docena dans **Maikol Yordan de viaje perdido** de Miguel Gomez.



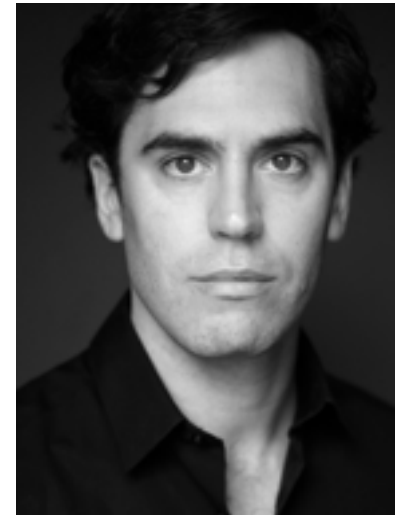
« Bonjour, je suis la mère de Pierre.
Avant, j'étais plutôt normale, et puis
je suis devenue folle et maintenant
je suis folle...
Mais vous êtes sympas. »

La Mère, Acte II, Scène II.

LES ACTEURS

Lionel Pascal // Pierre

Il se forme auprès de Philippe Rondest et Raymond Acquaviva aux Ateliers du Sudden. Il se confronte aux grands rôles du répertoire classique tels que le Cid et Clitandre dans **Les femmes savantes** mis en scène de Marie Montegani, Hippolyte dans **Phédre** mise en scène de Ophélie Teillaut et Marc Zammit, Edgar dans **Le roi Lear** mise en scène de Mihail Tarnha, Fernand De Bois-D'Enghien dans **Un fil à la patte** mise en scène de Isabelle Starkier ou plus récemment Dorante dans **Le jeu de l'amour et du hasard** mise en scène de Xavier Lemaire. Parallèlement, il défend des créations plus contemporaines telles que : **1984, Big brother vous regarde** mise en scène de François Bourcier, **Ashes to ashes** d'Harold Pinter mise en scène de Paul Grenier et dans **Une maison en Normandie** mise en scène par Joel Dragutin ou **Une journée particulière** mise en scène de Thierry Escaich . Il joue actuellement dans **Un fil à la patte** et **Roméo et Juliette** mise en scène de Anthony Magnier.

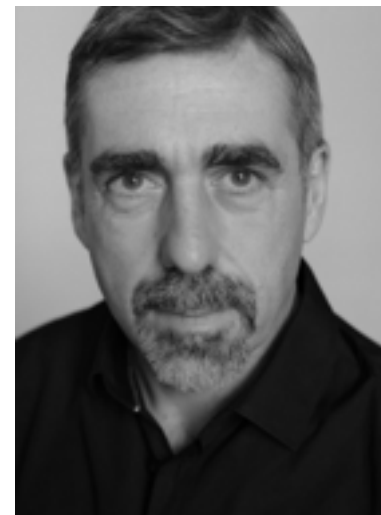


Marion Champenois // Jeanne, une ballerine

Elle s'est formée aux ateliers des compagnies Actéa et Papillon noir. Elle a intégré l'Eicar sous l'enseignement de Pascale Roberts. Elle poursuit sa formation aux Ateliers du Sudden sous la direction de Raymond Acquaviva ainsi qu'au sein de la Compagnie Jacques Fontaine. Elle joue **Stop the tempo** de Gianina Carunariu mise en scène de Françoise Labrusse avec lequel elle remporte des prix dans différents festivals. Elle a ensuite interprété L'Infante dans **Le Cid** de Corneille et Aman dans **Esther** de Racine mise en scène de Marie Montegani, Helena dans **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare et Calonice dans **Lysistrata** d'Aristophane mise en scène de Raymond Acquaviva. Elle enchaîne avec **La répétition** création de Pierre Poirot et Véronique Affholder, **Un Fil à la patte** de Georges Feydeau mise en scène de Isabelle Starkier ou elle défend les rôles de Marceline et Miss Betting, **Les Coquelicots des tranchées** avec Bérangère Dautun mise en scène de Xavier Lemaire (Molière du théâtre public 2015) et **Simon et Léna, hommage à Boby Lapointe** mise en scène de Eva Dumont. Actuellement, elle joue dans **Blanche Neige** qu'elle co-écrit et co-met en scène avec Jessica Rivière et **Pompes funèbres Bémot** mise en scène de Sylvia Bruyant.

Philippe Penguy // Le père, Georges

Formé comme comédien à l'American Center, il joue au théâtre: Charlemagne dans **La chanson de Roland**, Pelée dans **Andromaque** d'Euripide, Hélicanus dans **Périclès** de Shakespeare et **Turandot** de Brecht, le chevalier dans **L'heureux stratagème** de Marivaux, Tchouboukov dans **Une demande en mariage** de Tchekhov. Il met en scène **Sans faux-col**, **Vérone**, **C'est pas grave**, **Un jour au Moyen-Âge**, **Les pitoyens**, **Louise elle est folle** de Leslie Kaplan. En 2008, il écrit et met en scène **Mélisande et le père Noël**, une création jeune Public. En 2009, il conçoit et dirige six spectacles **Les mousquetaires 1643**, **La salle d'Armes 1740**, **Duellistes sous le Premier Empire**, **Les réminiscences**, **Le salon littéraire de Madame Récamier**, **Un vent de liberté** à l'occasion de "La Nuit des Musées" et des "Journées du Patrimoine" pour le Musée de l'Armée à l'Hôtel National des Invalides. En 2011, il écrit et met en scène **Noce à la Villa** pour la ville de Noisy-le-Grand. En 2012, il met en scène **Macbeth** de Shakespeare pour le théâtre Le Ranelagh. Il a également fondé la section d'escrime artistique à Ivry-sur-Seine en 2001, qui l'amène à régler les combats de différents spectacles: **Bretagne en Marches**, **Les faux jumeaux vénitiens**, **Coucy à la Merveille**. Il est actuellement à l'affiche **D'une guerre l'autre, paroles de français dans la tourmente** dont il a signé la mise en scène.



Agnès Valentin // La mère, Alice

Après avoir obtenu un premier prix d'art dramatique au Conservatoire National de région de Metz, elle a complété sa formation auprès de Stanislas Nordey, Philippe Ferran, Jean-Paul Denizon, Joël Pommerat, Alain Gautré et Claude Degliame. Depuis 2003, elle travaille régulièrement avec la Compagnie Cyclone et le metteur en scène Philippe Penguy: **D'une guerre l'autre, paroles de Français dans la tourmente**, **Femmes de légende**, Lady Macbeth dans **Macbeth** de Shakespeare, **Joutes verbales, joutes musicales**, **Noce à la villa** de Philippe Penguy, **Le salon littéraire de Madame Récamier**, **Les petites morts de Nicolas Flamel** de Mathias Colnos et Véronique Langeley, **Mélisande et le Père Noël** conte écrit par Philippe Penguy, **Shéhérazade l'enchanteresse**, spectacle qu'elle a écrit d'après les Mille et Une Nuits. Elle a aussi participé à la création de **Penthésilée, motif d'après Kleist** dans une mise en scène de Julien Gaillard (Cie Oblio-di-Me), **La Force de l'habitude** de Thomas Bernhard, **Italienne avec orchestre** de Jean-François Sivadier, mise en scène de Violaine Chavanne ainsi que **Les Femmes savantes** de Molière mise en scène de Thierry Degré (Cie

Kheops), **L'Épreuve** de Marivaux mise en scène de Martine Laisné (Cie Arcadie). Au cinéma, elle a tourné dans **Les Femmes du 6^{ème} étage** de Philippe Le Guay. Elle joue actuellement dans **Opération Moby Dick** de Lucas Olmedo.

Florian Montas // Alan, Le patron, L'homme du théâtre, Le présentateur

Il commence le théâtre en Vendée à l'Ecole Nationale de Musique de Danse et d'Art Dramatique avant d'intégrer en 2001 la classe professionnelle du Conservatoire National de Région de Bordeaux Aquitaine, où il se sensibilise tout particulièrement à l'écriture contemporaine au contact d'auteurs comme Philippe Minyana ou Noëlle Renaude. Il développe en parallèle au sein d'un collectif d'artistes bordelais son goût pour l'improvisation et la performance avec la Compagnie Les Imprévisibles, Isabelle Kraiser et ses **Actions Robe** et la Compagnie Macpie à Amsterdam. Dès 2006, il collabore régulièrement avec des metteurs en scène tels que Laurent Brethome, Philippe Sire, Jean Marie Broucaret ou Frédéric Maragnani. En 2009, il part en Australie et assiste l'artiste américaine Amanda Lepore pour plusieurs performances lors du **Sydney Mardi Gras**, ainsi que l'acteur Paul Capsis pour **Angela's Kitchen** au Griffin Theater of Sydney. Il joue dans **Les canailles, un mariage orthopédique** de Lucas Olmedo et dans **Médée** mise en scène de Jacinthe Capello pour l'événement "Transpantin" de Jean Michel Rabeux. Il signe plusieurs mises en scène: **L'ultra moderne couplitude**, **Arlequin poli par l'amour** de Marivaux ou bien **Madame If reçoit** de Philippe Myniana. Il assiste le travail de Frederic Maragnani sur la mise en scène de **Suite 1** de Philippe Myniana.



Frederic Maragnani sur la



Catherine Vranken // Sylvia, Anne, Eva

Après une formation en Art Dramatique à l'Académie de Namur en Belgique, elle joue dans les créations de Pierre Dorzée **Chez nous** et **Je ne viendrai pas souper ce soir**. A Paris en 2005, elle développe différentes techniques (Actor's Studio, méthode Mesneir) lors de stages, avant d'intégrer Les Ateliers du Sudden de Raymond Acquaviva. Sur la scène, on la retrouve dans **Un Air De Famille, Cuisine et dépendances** de Agnès Joui et Jean-Pierre Bacri... Elle a interprété **Pas moi une courte pièce** de Samuel Beckett. Et des classiques : **Andromaque** de Racine, **Lysistrata** d'Aristophane, **Le Songe d'une nuit d'été et Roméo et Juliette** de Shakespeare mise en scène de Raymond Acquaviva. En 2013, elle est en tournée en Europe avec Fabienne Thibault, Georges Beller et Christophe Héraut dans **A qui sait attendre** une comédie de Bruno Druart mise en scène de Raymond Acquaviva. A l'écran, on la retrouve dans **Bras de Fer**, un long-métrage d'Alexandre Drouet.

Julien Verplanken // La Mouche

Il fait ses premiers pas au Conservatoire d'art dramatique à Perpignan, sous la direction de Josy Borelly. En parallèle il fait parti de la compagnie L'air de Rien avec laquelle il joue et met en scène plusieurs créations de Yannick Lopez. Puis il part à Paris pour parfaire son enseignement à Acting International et l'école Aberratio. Il suit plusieurs stages de perfectionnement sous la direction de Carol Fox Prescott, Alexandre Louschik et Jacques Connort. et une formation clown avec Claude Viala. Il joue dans ***Tout va pour le mieux*** mise en scène de Marion Pelletier, ***Tragédies Grecques*** mise en scène de Emile Salimov, ***Variations Moliéresques*** et ***L'école des femmes*** mise en scène de Jacques Connort, ***Le Songe d'une nuit d'été*** mise en scène de Hervé Laurière, ***Petites histoires de la folie ordinaire*** et ***Du clown à Beckett*** mise en scène de Claude Viala. Il est actuellement à l'affiche dans ***Quand la viande parle*** mise en scène par Manu Doublet et ***Le bourgeois Gentilhomme*** mise en scène de Flore Vialet.



« Tu sais ce qu'il a fait, notre gagnant? Il s'est mis au milieu de la salle d'audience et il a arrosé les juges, avec son urine à lui, avec une bouteille sous pression. »

Alice, Acte II, Scène I.



SCÉNOGRAPHIE & CRÉATION VIDÉO

Thomas Patras

Passionné par l'art et la narration, il suit des études audiovisuelles et se spécialise en section montage à Roubaix. Son BTS en poche, il décide de se consacrer au documentaire de création afin de travailler en collaboration avec des réalisateurs dans leur quête d'écriture du réel. Il parfait ainsi son enseignement à travers des formations aux Ateliers Varan, à l'INA ou encore à Louis Lumière jusqu'à développer son approche personnel du métier. Il accompagne ainsi depuis 12 ans de nombreux réalisateurs et de ces alliances naîtront ***N'Dongo Yii*** de Jean-Baptiste Delahaye, ***Être-là*** de Francisco Zamora, ***Le cinéma de Boris Vian*** de Alexandre Hilaire et Yacine Badday, ***El Sofa de la Habana*** de Magda Wodecka et Grégory Szeps, ***Une pièce (pas) ordinaire*** de Pierre Otzenberger, ***La sexualité des tyrans*** de José Bourgarel, ***Les mille et une vies de Régine*** de Julia Bidermann et Étienne, ***Paris Battle*** de Paul Belêtre...

Parallèlement à son activité de monteur, il rencontre la comédienne Jessica Rivière en 2011 et se laisse embarquer dans la création de La Compagnie Boréale en 2014. Il devient Président de la compagnie. Un président actif au sein des créations qui signe la scénographie de ***Blanche Neige*** et ***Petites histoires de la folie ordinaire*** de Petr Zelenka mais également qui crée et supervise tous les travaux de vidéo projection, de film, de son et de montage.

CRÉATION LUMIÈRE

Rémy Chevillard

Créateur lumière, comédien et musicien, Rémy Chevillard intègre l'École Claude Mathieu. Puis il rejoint la compagnie des Jeux de Maux regroupant d'anciens élèves de Claude Mathieu.

Il bascule alors de l'autre côté du plateau en réalisant sa première création lumière pour ***Échouer*** de Nicolas Barry. De rencontre en rencontre, il se forme alors à la technique et travaille avec de nombreuses compagnies (Cie des Bacchantes, Cie 25 ter, Cie théâtrale francophone...) et dans de nombreux lieux (Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison, Théâtre 95 de Cergy, Théâtre le Colombier à Bagnolet...) Il conçoit sa lumière non pas comme le moyen d'éclairer des objets, des scènes, des personnages, mais comme un moyen de mettre dans l'ombre, de sculpter ce qui se cache.

Parallèlement à sa carrière de créateur lumière, Rémy continue de jouer la comédie dans différents registres et pour différentes compagnies (Théâtre de L'épée de Bois, Cie tout le monde dehors, Cie Kadra).



PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE

de PETR ZELENKA

LA COMPAGNIE
BOREALE 